

# Du mal de Saint-Antoine à Belle-Idée : 2 siècles de psychiatrie à Genève 1800-2000 : tome I: 1800-1950 [Armand Brulhart]

Autor(en): **Jeanmonod, Gilles**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **10 (2003)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

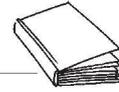
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



historiens pour ce champ qui, jusque là, avait été mis sous cloche par les psychiatres eux-mêmes, laisse augurer d'éclairages plus féconds et moins réducteurs qu'ils ne l'ont été par le passé.

*Jérôme Pedroletti (Lausanne).*

**ARMAND BRULHART  
DU MAL DE SAINT-ANTOINE  
A BELLE-IDEE  
2 SIECLES DE PSYCHIATRIE A  
GENEVE 1800–2000  
TOME I: 1800–1950**

GENEVE, GEORG, 2002, 289 P., FS 62.–

Réaliser l'histoire d'une institution psychiatrique peut de nos jours paraître une gageure. Le temps est déjà loin où l'histoire de la psychiatrie, affaire des psychiatres eux-mêmes, consistait essentiellement à décrire les travaux et les jours des grands prédécesseurs et à publier des monographies relatant l'historique d'institutions.

Depuis une trentaine d'années, une histoire sociale de la psychiatrie s'est développée, plus critique et sous la plume d'auteurs provenant d'horizons divers, de l'histoire, de la sociologie ou de l'anthropologie. Ce courant nouveau a surtout analysé le rôle du psychiatre dans la société, mais il a également ouvert la porte à d'autres approches: l'étude des conditions de vie des patients, l'analyse des rapports entre architecture et psychiatrie ou l'histoire professionnelle des infirmières et infirmiers en psychiatrie.

Le premier tome *Du mal de Saint-Antoine à Belle-Idée*, se nourrissant de ces différentes approches, propose une histoire courant de 1800 à 1950 de la «psychiatrie à Genève», de la psychiatrie institutionnelle pour être plus exact, qui prend en compte tous ses acteurs. Le premier chapitre, «Esquisse de la

différence», peut être ainsi lu comme l'annonce d'une histoire d'une forme d'altérité ou comme celle d'une tentative d'une autre vision de l'histoire de la psychiatrie. De fait, l'auteur retrace dans ces pages quelques grandes lignes de l'histoire de la psychiatrie et présente l'historiographie genevoise sur le sujet, concluant de manière pertinente qu'il y manquait un ouvrage à vocation exhaustive et empreinte d'esprit critique. On peut se demander néanmoins si un tel programme est compatible avec la volonté affichée de «donner au récit une forme accessible au plus grand nombre de lecteurs possible».

Le deuxième chapitre, «Du politique et de l'économique, du social et du juridique, du religieux», est consacré à ces deux créations du 19<sup>e</sup> siècle, sous-tendant l'histoire de la médecine mentale, que constituent la construction d'asiles et l'élaboration de lois destinées aux aliénés, sur fond d'affrontements politiques, d'inégalités sociales ou de dépassements de budgets.

L'auteur livre ensuite un historique de l'architecture des asiles genevois et de leurs sites, soit des établissements de La Discipline, du Château de Corsier, des Vernets et de Bel-Air. Au travers des emménagements et des projets successifs transparaissent les préoccupations thérapeutiques, sociales, économiques et politiques des divers acteurs intervenant dans l'élaboration des projets. Entre autres considérations importantes, la volonté de séparer les aliénés de la société en bâtissant hors des villes, la volonté de séparer les hommes et les femmes, ou la volonté d'isoler les diverses catégories de patients ont été lourdes de conséquences pour l'évolution ultérieure de l'image de la psychiatrie dans le public.

Traitant des conditions de vie des patients internés en asile psychiatrique, le quatrième chapitre reproduit dans un pre-

mier temps de larges extraits de «journaux des observations» tenus dans les différents asiles et qui évoquent, crûment pour le 19<sup>e</sup> siècle, l'état physique et mental pathétique des aliénés, les mesures thérapeutiques répressives par les bains ou la contention, et les tentatives d'évasion. Dans un deuxième temps, sont retracées les activités quotidiennes, «manger, travailler, se récréer, dormir» qui, dans le contexte de l'asile, prennent une coloration médicale particulière.

Les «théories et pratiques psychiatriques» des «médecin aliénistes institutionnels» genevois sont ensuite passées en revue, du traitement moral appliqué par le docteur Coindet dans les années 1840 aux «expériences thérapeutiques» – à l'exclusion remarquable de la lobotomie qui n'a pas été pratiquée – et aux traitements biologiques tentés par le professeur Morel dans les années 1940. Ce survol d'un siècle et demi de psychiatrie ne manque du reste pas de désappointer si l'on songe que l'amélioration de la condition des patients psychiatriques durant cette période est plus à mettre sur le compte de considérations humanistes et sociales que sur celui de découvertes médicales.

Le dernier chapitre est consacré au «monde infirmier» qui constitue traditionnellement le grand absent des histoires de la psychiatrie. Le rôle des infirmiers et infirmières en psychiatrie s'est en fait longtemps apparenté à celui de gardien de prison, et ce n'est qu'au tournant du siècle qu'un début de médicalisation de la psychiatrie leur permet de revêtir peu à peu de véritables habits de soignants.

A tout le moins, cet ouvrage dresse un panorama étendu de la psychiatrie institutionnelle genevoise, soutenu par une iconographie et une présentation de qualité. Il ne devrait pas manquer d'éveiller l'intérêt du public tout en constituant une somme d'informations utile aux

chercheurs de par la variété de ses documents.

On regrettera néanmoins que l'auteur, peut-être par souci d'accessibilité à un large public, soit demeuré essentiellement attaché à un niveau descriptif et n'ait pas davantage privilégié l'analyse dans le traitement de ses sources. Il est dommage également qu'il n'ait pas été donné plus de place à une mise en contexte de cette psychiatrie institutionnelle – en particulier au point de vue socioprofessionnel, autrement dit, la recherche de reconnaissance et d'autonomie des psychiatres, il aurait été souhaitable d'examiner les éventuelles incursions des directeurs et médecins dans les domaines de la lutte antialcoolique, de l'eugénisme, de la psychiatrie légale ou de la psychanalyse. Dans le même ordre d'idée, il manque à cet ouvrage une étude des rapports entre psychiatrie institutionnelle et psychiatrie privée; le développement précoce et rapide de cette dernière ayant permis à ses représentants de jouer un rôle important dans l'évolution de la psychiatrie genevoise.

Gilles Jeanmonod (Lausanne)

**CHRISTOPH SCHLATTER**  
**«MERKWÜRDIGERWEISE BEKAM**  
**ICH NEIGUNGEN ZU BURSCHEN»**  
**SELBSTBILDER UND FREMDBILDER**  
**HOMOSEXUELLER MÄNNER**  
**IN SCHAFFHAUSEN 1867 BIS 1970**

CHRONOS, ZÜRICH 2002, 540 S., FR. 54.–

«Ich bin leider homosexuell veranlagt.» Die Aussage eines der «widernatürlichen Unzucht» angeschuldigten Mannes gegenüber den Schaffhauser Polizeibehörden aus dem Jahre 1925 illustriert treffend das Auftauchen des modernen Homosexuellen, wie es Michel Foucault in seinem viel zitierten Diktum, «Der Sodomit war ein Gestrauchelter, der Homosexuelle ist eine